



Bulletin ARCRE-PECRE n° 272

(06.09.18)

Chers Lecteurs et Lectrices,

Espérant que vous avez passé un été agréable, nous souhaitons une bonne rentrée à ceux et celles qui reviennent de vacances !

Nous reprenons avec ce bulletin notre rythme habituel.

Le seul changement est que vous retrouverez en fin de document une copie du message auquel ce pdf est joint : cela permettra à ceux qui désirent l'imprimer d'avoir l'ensemble de la liste des articles, sans devoir aussi imprimer le corps du message du courriel.

Vous pouvez facilement consulter l'ensemble des articles publiés dans la section « [Archives](#) » et sur nos pages [JoinDiaspora*](#) et [Facebook](#). Vos commentaires sont toujours les bienvenus, sur le site ou par mail.

Bonne lecture et bonne reprise !

Pour ARCRE, Marc Léonard.

Table des matières

Calendrier interreligieux: septembre 2018.....	3
ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS.....	4
Sahara marocain: la position du Saint-Siège reste inchangée (ZENIT et Times of Israel).....	4
Italie: les évêques de Sicile dénouent la crise du navire Diciotti – Vatican News.....	5
Dublin 2018 : solidarité avec les familles de réfugiés (ZENIT).....	5
Togo: les attaques contre les mosquées resserrent les liens (La Croix Africa).....	5
Journée mondiale des autochtones: le Saint-Siège pose les jalons du synode (Vatican News).....	6
ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS.....	7
China: the Five religious bodies authorized by the regime, although even their liberty is limited (Bitter Winter).....	7
L'archevêque de Sarajevo invite l'Europe à redécouvrir ses racines chrétiennes – Vatican News.....	8
Géopolitique des religions indiennes (Sciences Humaines).....	8
Saudi Arabia and the Israel-Palestine conflict: between a rock and a hard place (The Conversation).....	12
Trevor Noah is right. People can be both French and African (The Conversation).....	15
AUTRES ARTICLES de la semaine sur ARCRE.ORG.....	18
How Michaela Coel called out racism and sexism – and stunned the British TV industry (The Conversation).....	18
Egypt's millennials turn to Sufism (Al Monitor).....	18
Trump's comment about South Africa is a reminder that race still matters (The Conversation).....	18

RDC: le diocèse de Butembo-Beni se mobilise contre le virus Ebola (La Croix Africa).....	18
Signes de cohésion sociale à Bruxelles (Magma).....	18
Les soutiens au Pape François se multiplient dans l'Église (Vatican News).....	18
Asylum processing centres in North Africa would merely mask the EU's migration failings.	19
Faut-il dialoguer avec les terroristes ? (La Croix Africa).....	19
Myanmar: rapport de l'ONU qui déclare génocide les crimes de l'armée contre les Rohingyas et commentaires.....	19
« En tant que réfugié, ma foi m'aide à comprendre ma situation » (La Croix Africa).....	19
INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS.....	20


Calendrier interreligieux: septembre 2018




Cliquer sur l'image pour l'agrandir

Jeu. 6  Paryushana Parva (du 6 au 13 septembre)


Période (minimum 7 jours) de jeûne, de prière et de méditation qui prend fin avec le jour le plus sacré (**Samvatsari**) de l'année jaïne.

Sam. 8  Nativité de Marie (8 septembre: cal. grégorien; 21 septembre: cal. julien)

Fête catholique et orthodoxe de la naissance de Marie, mère du Christ.

Lun. 10  Roch ha-Chanah * (10 et 11 septembre)

Nouvel An (1^{er} Tishri) 5779, rappel de la création du monde et de la souveraineté de Dieu. * Les fêtes juives débutent toujours la veille à la tombée de la nuit.

Mar. 11  1^{er} Moharram *

Fête qui marque le début de l'année musulmane (1440) et qui commémore l'hégire (en 622). * Date variable (1 à 2 jours) en fonction de l'observation de la lune.

Jeu. 13  Samvatsari *

Jour le plus sacré de l'année jaïne, celui du repentir, du pardon et de l'abandon de toute haine ou méchanceté. * Parfois célébré le 14 septembre.

Jeu. 13  Ganesha Chaturthi

En souvenir de la naissance du dieu Ganesha, reconnaissable à sa tête d'éléphant.

Ven. 14  Exaltation de la Croix (14 septembre: cal. grégorien; 27 septembre: cal. julien)

Grande fête orthodoxe en souvenir de la découverte de la Croix par Hélène en 326.

Dim. 16  Jeûne fédéral

Jour de reconnaissance et de solidarité en Suisse. La coutume veut que l'on mange une tarte aux pruneaux.

Mer. 19  Yom Kippour *

Jour d'expiation ou du Grand Pardon. Journée la plus sainte et la plus respectée du calendrier juif, consacrée pour l'essentiel à la prière, à la pénitence et au pardon.

* Les fêtes juives débutent toujours la veille à la tombée de la nuit.

Jeu. 20  Achoura *

La plus importante des fêtes chiïtes en souvenir du martyr de Hussein, petit-fils du Prophète. Elle est suivie de 40 jours de deuil, conclus par les commémorations de *l'Arbaïn*. Pour les sunnites, jour de jeûne. * Date variable (1 à 2 jours) en fonction de l'observation de la lune.

Ven. 21  Journée internationale de la paix (instituée par l'ONU en 1981)

Journée dédiée à la non-violence, durant laquelle tous les peuples et pays sont invités à cesser les hostilités.

Lun. 24 Soukkot * (24 et 25 septembre et jusqu'au 1^e octobre)

Fête des Tentes ou des Cabanes, en souvenir des 40 ans passés dans le désert durant l'Exode (procession de **Hochana Rabba** et fête de clôture de **Chemini Atsèret**). * Les fêtes juives débutent toujours la veille à la tombée de la nuit.

Lun. 24  Zhongqiu

Fête de la mi-automne en l'honneur de la Lune. On y mange des gâteaux de lune (*yuebing*).

ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS

Sahara marocain: la position du Saint-Siège reste inchangée (ZENIT et Times of Israel)



Enfants, audience du 8 août 2018 © Vatican Media

Refus de toute récupération politique de photos de l'audience

Sur la « question du Sahara » marocain, « la position du Saint-Siège n'a pas été modifiée », affirme la nonciature – représentation officielle du Saint-Siège – au Maroc.

L'agence MAP (Agence Marocaine de Presse) a en effet déclaré avoir reçu le texte d'une déclaration.

Cette démarche inhabituelle visait à réfuter des spéculations politiques parues dans la presse après la visite, au Vatican, à l'occasion de l'audience générale du mercredi 8 août 2018, et parmi de nombreux autres groupes, d'un groupe d'enfants, présentés comme sahraouis.

La note de la nonciature souligne que “les audiences hebdomadaires que le Saint-Père accorde aux pèlerins du monde entier sont de nature exclusivement pastorale” et “n'ont aucune connotation politique”.

Par conséquent, insiste la note, “toutes les autres lectures ou interprétations sont arbitraires et sans fondement”, car “la position du Saint-Siège sur la question du Sahara n'a pas été modifiée”. La nonciature a donc tenu à “rétablir la vérité” sur ces photos et elle a condamné leur “utilisation politique”. [NDLR: afin de couper court aux rumeurs selon lesquelles ces photos constituent une forme de soutien au Polisario]... **Lire la suite: [Sahara marocain: la position du Saint-Siège reste inchangée – ZENIT – Français](#) , Anita Bourdin,13/08/18.**

Dans un langage nettement moins diplomatique, Farid Mnebhi (marocain) donne plus de détails et son interprétation, et ajoute que

[...] le Pape François devrait se rendre au Maroc en décembre 2018 à l'occasion de la signature du Pacte Mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières prévue dans le cadre d'une conférence intergouvernementale, organisée sous l'égide de l'ONU et qui se tiendra à Marrakech les 10 et 11 décembre 2018. (« [Le Saint-Siège fait une mise au point qui dérouté les dirigeants algériens et les terropolisariens](#) », The Times of Israel – Ops & blogs, 15/08/18)

[Italie: les évêques de Sicile dénouent la crise du navire Diciotti – Vatican News](#)



Les migrants à bord du Diciotti dans le port de Catane (ANSA)

Après un long bras de fer politique, les migrants du navire des gardes-côtes italiens ont pu débarquer en Sicile. L'Église présente sur l'île va s'occuper de leur accueil.

C'est un long et douloureux périple qui s'achève pour les migrants à bord du Diciotti. Les quelques 140 personnes qui étaient encore à bord du navire des gardes côtes italiens dans le port de Catane, en Sicile, ont été autorisés à débarquer dans la nuit de samedi à dimanche.

Secourus en mer dans la nuit du 15 au 16 août dernier, ces migrants étaient depuis lundi dans le port de Catane, interdits de débarquement par le ministre de l'intérieur Matteo Salvini, qui demandait à l'Europe de prendre ses responsabilités dans l'accueil de ces personnes.

Une menace de grève de la faim

Si l'Irlande et l'Albanie se sont engagées à accueillir 20 migrants chacune, c'est finalement l'Église sicilienne qui s'est montrée la plus généreuse. **Lire la suite: [Italie: les évêques de Sicile dénouent la crise du navire Diciotti – Vatican News, 26/08/18.](#)**

[Dublin 2018 : solidarité avec les familles de réfugiés \(ZENIT\)](#)



Intervention du Dicastère pour le service du développement humain intégral

A Dublin (Irlande), où des milliers de familles sont rassemblées pour la Rencontre mondiale des familles (21-26 août 2018), le Vatican plaide une nouvelle fois pour les réfugiés.

Le père Michael Czerny, sous-secrétaire de la section migrants et réfugiés du Dicastère pour le service du développement humain intégral, a en effet appelé « une réponse chrétienne » à la réalité de « ne pas avoir de lieu où reposer sa tête » qui concerne « de nombreuses familles de réfugiés qui aujourd'hui se sentent rejetées et sans défense »...**Lire la suite: [Dublin 2018 : solidarité avec les familles de réfugiés – ZENIT – Français par Anne Kurian, 23/08/18](#)**

[Togo: les attaques contre les mosquées resserrent les liens \(La Croix Africa\)](#)

Du 27 juillet au 5 août, quatre mosquées de la capitale togolaise ont été vandalisées : les locaux ont été incendiés et les textes sacrés déchirés.

Un acte surprenant dans ce pays où les nombreuses communautés religieuses cohabitent plutôt paisiblement, malgré les tentatives d'instrumentalisation politiques.

Cette série d'actes de vandalisme dure depuis plus d'une semaine. Elle a commencé dans la nuit du 27 au 28 juillet dans la mosquée d'Agoé, un quartier nord de Lomé. Les fidèles y ont retrouvé des copies du Coran déchirées et brûlées. Puis, l'affaire s'est renouvelée entre le 31 juillet et le 5 août : d'autres mosquées du même quartier ont été incendiées.

Mardi 7 août, le ministre togolais de la justice, Pius Agbetomey, s'est exprimé sur le sujet et a fait savoir que les autorités agiraient « sans relâche et avec fermeté contre ces profanateurs ». Il a ajouté que ces « actes criminels » avaient sans doute pour but de « provoquer des conflits interreligieux ». Lors d'une conférence de presse organisée le même jour, l'UMT (Union des Musulmans du Togo) a appuyé les dires du ministre en ajoutant que les auteurs de ces actes de vandalisme « ne verront pas leur objectif atteint ».

Préserver la cohésion nationale

Dans un communiqué, la Conférence des évêques du Togo a quant à elle transmis sa « solidarité à l'ensemble de la communauté musulmane du Togo » en invitant « chaque citoyen et chaque citoyenne, quelle que soit sa religion ou sa croyance (...) à œuvrer pour préserver la cohésion nationale ».

Le Togo traverse une grave crise politique depuis plus d'un an. Les opposants de Faure Gnassingbé, l'actuel président, sont descendus par milliers dans la rue pour demander sa démission. Pendant ces manifestations, des responsables politiques ont accusé des imams d'entretenir le conflit dans le but d'« islamiser » le pays. Un événement qui pourrait faire écho aux actes de vandalisme de la semaine dernière...

Les chrétiens, quant à eux, ne souhaitent pas entrer dans ces tentatives de manipulation politique...

Lire la suite: [Au Togo, les attaques contre les mosquées resserrent les liens](#), Esther Lamiot, La Croix-Africa, 13/08/18.

[Journée mondiale des autochtones: le Saint-Siège pose les jalons du synode \(Vatican News\)](#)



À l'occasion de la journée internationale des populations autochtones instituée en 1994 par l'ONU, Mgr Fernando Chica Arellano, observateur permanent du Saint-Siège à la FAO, a tissé les louanges de ces populations nomades, le 9 août 2018.

«Une richesse pour l'humanité». Ainsi Mgr Chica Arellano, le diplomate espagnol du Saint-Siège près de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, basée à Rome), qualifie les peuples autochtones, célébrés ce 9 août depuis 24 ans.

Un anniversaire qui revêt cette année plus que jamais une signification particulière, puisque dans un an se tiendra à Rome un grand synode dédié à la question amazonienne (octobre 2019, après le synode sur les jeunes d'octobre 2018), et dont le document préparatoire dessinant de nouvelles voies pour l'Eglise et l'écologie intégrale, a été publié en juin dernier.

Les autochtones, 5% de la population mondiale

Sur notre planète, il existe environ 5 000 groupes autochtones, représentant près de 370 millions de personnes, présents dans près d'une centaine de pays, constate d'emblée Mgr Arellano à l'Osservatore Romano.[...]

Défendre la vie, la terre et les cultures

C'est une philosophie de défense de la vie, de la terre et des cultures qui est là en jeu, stipulait à ce propos le Saint-Père à Puerto Maldonado (Amazonie péruvienne) en janvier dernier.

... **Lire la suite:** [Journée mondiale des autochtones: le Saint-Siège pose les jalons du synode](#), 09/08/18.

ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS

[China: the Five religious bodies authorized by the regime, although even their liberty is limited \(Bitter Winter\)](#)

[...] The Chinese Communist Party (CCP) regards atheism as part of its fundamental doctrines. Atheism is declared in many official documents an essential and irreformable part of CCP ideology. However, when the CCP came to power in 1949, it was a fact of life that China was full of religions. Mao Zedong (1893–1976) believed that religion would be eradicated in China by extirpating its social roots, i.e. by making China a truly Communist country. In the meantime, religions, rather than uprooted immediately and violently, should be quietly accompanied to their demise by controlling them, in order to prevent any religious uprising or counter-revolution. Chairman Mao ordered the expulsion of all foreign missionaries, the arrest or execution of all religious leaders whose opposition to the regime was known, and the formation of religious bodies strictly controlled by the CCP. The leaders of these bodies should be appointed by the CCP and forbidden to keep any contact with foreign or international religious organizations.

As much as the CCP wanted to humor Chairman Mao, the task proved very difficult. In order to be believable, the new religious bodies should include at least some existing religious leaders, and few of them accepted to be recruited by the CCP. After a complicated process of threats and blandishments, finally the CCP was able between 1954 and 1957 to establish five government-controlled religious bodies:

1. The China Protestant Three Self Patriotic Movement, in short Three Self Church (1954), a unified body including all Protestants loyal to the CCP, characterized by the “three self,” i.e. “self-administration, self-support, and self-propagation,” by which the CCP meant that no help should be received or accepted from foreign missionaries and international bodies;
2. The China Buddhist Association (1957);
3. The China Islamic Association (1957);
4. The China Taoist Association (1957);

5. The China Catholic Laity Patriotic Committee (1957), later renamed China Catholic Patriotic Committee, in short the Patriotic Catholic Church.[...]

Read more: [The Red Market: The “Official” Religions in China](#). By Admin, Bitter Winter, 16/08/18.

[L’archevêque de Sarajevo invite l’Europe à redécouvrir ses racines chrétiennes – Vatican News](#)



Pour le cardinal Vinko Puljic, afin de lutter contre le radicalisme islamique, les chrétiens européens doivent d’abord redécouvrir leur propre identité. «L’Europe doit redécouvrir ses propres racines, sa propre identité chrétienne. Seulement comme ça, elle ne devra pas craindre le radicalisme islamique.» [...]

Thèmes abordés

- Près de 10 000 catholiques émigrent chaque année de la Bosnie et Herzégovine
- La discrimination des catholiques
- L’engagement de l’Église locale pour la promotion de la tolérance
- La menace de l’islamisme en Bosnie-Herzégovine

Lire : [L’archevêque de Sarajevo invite l’Europe à redécouvrir ses racines chrétiennes – Vatican News, 03/08/18](#)

[Géopolitique des religions indiennes \(Sciences Humaines\)](#)



Le passé religieux de l’Inde est mythifié, utilisé comme argument au service du politique. Il nourrit de nombreuses tensions.

En 1949, deux ans et demi après avoir accédé à l’indépendance, l’Inde s’est dotée d’une Constitution. Son préambule stipule qu’elle est une République laïque. Le mot employé est « *secular* », ce qui recouvre une réalité très éloignée de la laïcité telle qu’elle est conçue en France. Il ne s’agit pas pour l’État de se dissocier des différentes religions, mais de se tenir à égale distance des différentes communautés religieuses du pays. Leur rôle comme interlocuteur est donc validé par le concept même de « *secularism* ».

Avant 1947, sous le régime colonial britannique, le principe des électors séparés pour les hindous, les musulmans et les sikhs avait consacré l’idée des communautés religieuses comme acteurs politiques. Après l’indépendance, les électors séparés sont abandonnés dans un souci de réaffirmation de l’unité de l’Inde et de l’égalité des Indiens devant le suffrage. En effet, la représentation politique ne devait pas signifier que les différentes communautés ne pouvaient être représentées que par leurs membres. « *Nous remplaçons, souligne Sunil Khilnani, l’idée de représentation politique par celle de reflet social [...]. Il y a là une ironie troublante. La plus grande réalisation de soixante ans de démocratie en Inde a été de politiser l’ordre social. Les*

appartenances sociales apparemment immémoriales comme la caste, la religion et la culture sont devenues des appartenances politiques. »

La démocratie indienne, en voulant être la plus inclusive possible, a ainsi largement contribué à la construction, la fixation et à l'émergence de nouvelles identités communautaires fondées sur les principes même qu'elle voulait combattre. Ainsi en devenant plébéienne, la démocratie a-t-elle peut-être aussi favorisé le sentiment d'appartenance à des sous-groupes, religieux mais aussi de caste, régionaux et linguistiques, au détriment d'une identité nationale plus large et plus abstraite.

Hindu Rashtra

D'après le dernier recensement national, datant de 2011, l'Inde compte un peu plus d'1,2 milliard d'habitants. 79,80 % sont hindous, 14,23 % musulmans, 2,30 % chrétiens, 1,72 % sikhs et 0,70 % bouddhistes. L'Inde contemporaine a construit son identité nationale sur l'idée d'une coexistence harmonieuse entre différentes communautés. Pour autant, les nationalistes hindous, au pouvoir depuis 2014 pour un mandat de cinq ans, appellent de leurs vœux une Inde officiellement hindoue, bien éloignée des idéaux inscrits dans la Constitution et défendus par Jawaharlal Nehru, *leader* indépendantiste et premier Premier ministre de l'Inde indépendante. Cet « *Hindu Rashtra* » (nation hindoue) serait une Grande Inde, dont les frontières engloberaient l'ensemble de l'Asie du Sud et où les minorités religieuses, notamment les musulmans, ne seraient que tolérées.

Le nationalisme hindou, représenté aujourd'hui en politique par le Bharatiya Janata Party (BJP, Parti du peuple indien), s'est formalisé à la fin du 19^e siècle. Il s'est développé dans une double opposition, à la fois au christianisme incarné par les colons britanniques, et à l'islam, dont se réclamaient non seulement une portion importante de la population mais les empereurs moghols qui avaient régné sur une grande partie du pays de 1526 à 1857. Cette double opposition se traduisait par un rejet d'une part, mais aussi par un phénomène d'imitation d'autre part. Les religions du Livre étaient perçues comme plus fortes. Certains de leurs traits ont été incorporés dans la pensée nationaliste hindoue, comme la nécessité d'une communauté de croyants voire d'un clergé unifié, deux éléments inexistant dans l'hindouisme et dont l'absence était perçue comme une fragilité. On parle alors de « syncrétisme stratégique », pour reprendre une expression du politologue Christophe Jaffrelot.

Malgré leur supériorité numérique frappante, les hindous sont présentés, par les nationalistes hindous, comme des victimes, majorité silencieuse souffrant des droits accordés aux minorités et en passe d'être écrasée démographiquement comme politiquement. Les extrémistes hindous évoquent l'idée d'une submersion démographique, qui n'est pas sans rappeler les discours de haine en France autour du fantasme d'un « grand remplacement ». Ils agitent également le spectre du « *love jihad* », guerre sainte de l'amour lors de laquelle des jeunes hommes musulmans séduiraient délibérément des femmes hindoues pour les convertir à l'islam. Pour eux, les sikhs et les bouddhistes notamment sont assimilés aux hindous, car ils font coïncider territoire, religion et nationalité. Ces religions sont présentées comme « des religions du sol », nées en Inde même et non importées. Cette idéologie est représentée principalement par une organisation, le Rashtriya Swayamsevak Sangh (Association de

volontaires nationaux, RSS), fondée en 1925. Cette organisation est une milice, dont le style est directement inspiré par les faisceaux mussoliniens. Elle s'est dotée, au fil des décennies, de très nombreuses branches en Inde comme à l'étranger : un syndicat étudiant, un syndicat paysan, un syndicat ouvrier, une maison d'édition, un journal, une branche pour les femmes, etc. Le BJP est la branche politique de cette organisation. Ses dirigeants rendent donc des comptes au RSS.

Les émeutes intercommunautaires

Les tensions intercommunautaires entre hindous, musulmans et sikhs atteignent un paroxysme avec la partition entre Inde et Pakistan en 1947. Des massacres de part et d'autres des nouvelles frontières, et à bord des trains reliant notamment Delhi et Amristsar, en Inde, à Lahore, au Pakistan nouvellement créé, firent plusieurs centaines de milliers de morts. Depuis, aucun épisode de violence religieuse n'a connu la même ampleur. Les décennies qui ont suivi ont été émaillées d'émeutes intercommunautaires entre hindous et musulmans, généralement orchestrées à l'occasion d'élections pour infléchir le vote. L'épisode le plus marquant est connu sous le nom d'« émeutes du Gujarat ». Ces dernières opposèrent en 1969 hindous et musulmans dans toute la région et furent déclenchées par la destruction d'un temple à Ahmedabad. Elles firent environ 600 morts, aux deux tiers des musulmans.

Dans les années 1970, un séparatisme sikh se développa au Pendjab. Les tensions, particulièrement vives, culminèrent en 1984 lorsque la Première ministre Indira Gandhi ordonna l'assaut du Temple d'or, lieu saint du sikhisme où étaient retranchés des séparatistes armés. Le carnage qui en résultat émut profondément la communauté sikhe et au-delà, et motiva un garde du corps d'Indira Gandhi à l'assassiner. Des pogroms antisikhs particulièrement meurtriers, encouragés par le parti du Congrès dont était issue I. Gandhi, se déroulèrent alors à Delhi. Ils firent environ 15 000 morts et 50 000 déplacés.

Le milieu des années 1980 vit également un regain des crispations identitaires entre hindous et musulmans, avec le mouvement pour la construction d'un temple au dieu Rama, à Ayodhya, son lieu de naissance dans la mythologie hindoue, en lieu et place de la mosquée Babri, érigée au 14^e siècle. En 1992, la mosquée fut détruite par une foule de militants extrémistes hindous, qui ouvrirent ainsi une nouvelle ère de tensions. Ces militants étaient soutenus par plusieurs élus et futurs élus du BJP. Les émeutes qui suivirent firent de nombreuses victimes, notamment à Bombay, la capitale économique. En 1998, pour la deuxième fois depuis l'indépendance (leur gouvernement ne dura que quelques mois en 1996), les nationalistes hindous arrivèrent à la tête du pays. Plusieurs *leaders* du mouvement pour la construction du temple de Rama, qui avaient encouragé la destruction de la mosquée Babri, occupaient des postes ministériels.

Les discriminations d'un hindouisme politique

En 2001, Narendra Modi, issu directement des rangs du RSS, fut élu sous étiquette BJP à la tête de l'État du Gujarat. Sous son mandat furent orchestrés des pogroms antimusulmans, après l'attaque d'un train de pèlerins hindous à Godhra, qui firent plus de 1 000 morts, majoritairement des musulmans. N. Modi dirige l'Inde depuis mai 2014 et, depuis, les tensions intercommunautaires et

les discriminations à l'encontre des minorités, notamment les musulmans mais aussi les chrétiens, ont flambé, ainsi que les agressions contre les personnes de basses castes et intouchables.

Ces dernières subissent les discriminations d'un hindouisme politique marqué par la domination brahmane et du Nord de l'Inde. Bien au-delà des menaces que font peser sur eux les extrémistes hindous et pour se libérer du joug d'une religion qui les plaçaient souvent en deçà de l'humanité, de nombreux intouchables ou *dalit* (littéralement opprimés) suivirent l'injonction de Bhimrao Ambedkar, *leader* indépendantiste, éminent juriste et rédacteur de la Constitution. B. Ambedkar les enjoignit en effet dès les années 1950 à se tourner vers le bouddhisme, où les discriminations de castes n'avaient pas cours et qui présentait l'avantage d'être une religion née en Inde, contrairement au christianisme importé. De nombreux *dalit* se sont donc convertis, tantôt au christianisme, attrayant par son universalisme, tantôt au bouddhisme. Ces deux religions leur firent office de refuge.

L'autre constitutif en regard de qui s'est construit en plus de l'hindouisme politique est le musulman, même si les références et l'opposition aux missions chrétiennes jouèrent un rôle non négligeable. Depuis la création du Pakistan, le 14 août 1947, cette opposition a pris une place prépondérante dans la pensée nationaliste hindoue, aujourd'hui représentée par le gouvernement. Pour autant, le fait que l'Inde ait été le deuxième pays musulman du monde après l'Indonésie (l'Inde occupe désormais la troisième place après l'Indonésie et le Pakistan) a joué un rôle très important dans la proximité de New Delhi avec la Ligue arabe, et les régimes arabes en pleine décolonisation notamment au sein du mouvement des non-alignés dans les années 1950 à 1970-1980.

La crainte de l'arabisation de l'islam malayali

Le séparatisme cachemiri et l'assassinat de 300 pandits, des hindous de haute caste, au Cachemire en 1990 ont particulièrement frappé l'opinion publique indienne et internationale. Ils ont encore d'avantage polarisé les communautés, notamment au nord du pays. Au sud, les liens de la communauté musulmane du Kerala avec le Golfe, où une partie importante de la population émigre pour occuper des postes intermédiaires ou d'ouvrier, font craindre une arabisation de l'islam malayali. Au nord-est, au Bengale et au Bihar notamment, sont implantées des cellules d'organisations terroristes islamistes basées au Bangladesh.

Sur le plan national, les attentats perpétrés par le Lashkar-e-Taiba, une organisation terroriste basée au Pakistan, contre le Parlement indien en 2001 puis à Bombay en 2008 ont nourri un nationalisme hindou, dont une des caractéristiques majeures est l'islamophobie, déjà en plein essor politique. Depuis les élections législatives nationales de 2014, les dernières en date, seulement 23 des 543 députés sont de confession musulmane. Il s'agit du chiffre le plus bas depuis l'indépendance de l'Inde. La question de la représentation des minorités et plus largement de la représentativité de la démocratie indienne se pose donc de façon toujours plus cruciale.

Source: [Géopolitique des religions indiennes](#). Ingrid Therwath, Sciences Humaines, juillet-août 2008.

[Saudi Arabia and the Israel-Palestine conflict: between a rock and a hard place \(The Conversation\)](#)

THE CONVERSATION [Elisabeth Marteu, Sciences Po – USPC](#)

In an interview to [The Atlantic magazine](#) in April 2018, Saudi Arabia's Prince Mohammed Ben Salman (MBS) declared that Israel has the "right" to its own land alongside the Palestinians and that "there are a lot of interests we share with Israel and if there is peace, there would be a lot of interest between Israel and the Gulf Cooperation Council countries". This declaration has been considered as a major shift in Saudi Arabia's diplomacy and the evidence of an assumed rapprochement with Israel.

However, at the same time, the King pledged \$200 000 000 aid to the Palestinians and the supervisor general of the King Salman Humanitarian Aid and Relief Center stated that [the Kingdom has provided the Palestinians with aid worth \\$6 billion since 2000](#).

Under fire for its military operations in Yemen and its lack of support to the Palestinian cause, Saudi Arabia has tried to portray itself as one of the world's leading supporters of global humanitarian aid and development, especially to the Palestinians. But despite this generous assistance, the Saudi leadership is conducting an ambivalent strategy towards the Israel-Palestine conflict, reflecting the dichotomy at the head of the Saudi State. While the King is seeking to preserve the traditional pro-Palestinian stance of the Kingdom, the Crown Prince is promoting a more pragmatic and reformist vision. Between the legitimist stance of the father and the hazardous ambitions of the son, Saudi Arabia is playing a risky and ambiguous game with the Palestinians.

MBS's signs of entente with Israel in the face of a mutual enemy

Unlike Abu Dhabi and Dubai, which host Israeli entrepreneurs, and Manama, which has relations with Tel Aviv through its Jewish community and its associations promoting interreligious dialogue, Saudi Arabia has for a long time remained reluctant to show any sign of detente with Israel. It seems that the situation is gradually changing under the [impetus of MBS](#), who wishes to project the image of economic, political and cultural openness of his country and consolidate his relationship with Washington.

Since his elevation to the position of Crown Prince in June 2017 MBS has cultivated a reformist image, including in its foreign policy by accepting the mediatization of a strategic entente between Tel Aviv, Riyadh and Washington against Tehran. Tel Aviv and Riyadh regard Tehran as a direct threat, given its nuclear program, its ballistic capabilities, and its regional policy of supporting Hezbollah, the Assad regime, Shiite militias in Iraq, and the Houthis in Yemen. This fear of Iranian regional hegemony was reinforced in 2013 with the provisional agreement of Geneva, then in 2015 with the agreement of Vienna on the Iranian nuclear program. They were fully satisfied on May 8 when US President Donald Trump officially announced the withdrawal of his country from the JCPOA and the vote of new sanctions against Iran.

Israel-Saudi Arabia convergence of interests has been staged during public conferences organized by American think tanks with former Israeli and Saudi officials. In June 2015, for instance, at [a](#)

[conference organized by the Council on Foreign Relations in Washington](#), Dore Gold (former director general of the Israeli Foreign Ministry) and Anwar Eshki (former Saudi general, director of the Middle East Center for Strategic and Legal Studies in Jeddah) have publicly acknowledged that they have been engaged in dialogue for over a year.

The following year, [Anwar Eshki went to Israel and met, under the eyes of the cameras, Dore Gold in her offices in Jerusalem](#). More recently, at the end of October 2017, at the invitation of Israel's Jewish Policy Forum, Turki ben Faysal (former director of Saudi intelligence services and former Ambassador to the United States) and Efraim Halevy (former director of Mossad) discussed Iran nuclear deal. These public meetings confirm, on the one hand, the banalization of meetings between former Israeli and Saudi leaders and, on the other hand, the willingness of both parties to bring their views to the heart of the parallel diplomacy channels in Washington.

Furthermore, between ISIS and Iran, Saudi Arabia seeks to be respectable and to attract new investors by breaking with its reputation of obscurantist state funding international terrorism. This rebranding strategy, conducted by MBS, involves signs of moderation, including towards Israel. [In April 2018, Riyadh authorized for the first time a foreign airline, Air India, to fly over its territory to make a journey to Israel](#).

It is no coincidence that this new orientation also includes an ideological reframing, like signs of religious openness, particularly to Judaism. Indeed, the Secretary-General of the World Islamic League was received at the Victory Synagogue in Paris in November 2017. This diplomacy of openness seems to work well with the US and Israeli partners. For Benjamin Netanyahu, the continuum of [“moderate Arab States”](#) would go from Cairo to Riyadh via Amman and Abu Dhabi. A club that includes the only two Arab states to have signed a peace treaty with Israel, and the only two Arab states with which Israel today wishes to normalize its relations.

The official stance on the Palestinian issue has not changed since 2002

Few days after his son recognized the right of Israel to a homeland, King Salman called Donald Trump to reaffirm his [“positions on the Palestinian cause and the legitimate rights of the Palestinian people to establish their independent state with Jerusalem \(Al-Quds\) as its capital”](#). He hosted and named the 29th session of the Arab League meeting the “Summit of Al Quds” and announced [a donation of \\$200 000 000 to the Palestinians](#). \$50 million of this amount will be dedicated to the United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA), which has severely suffered from the US freeze of its funding, and \$150 million to support the Palestinian Islamic Waqf Program in Jerusalem.

If there is a change in several Arab states' attitudes toward Israel, the fundamental position of the Kingdom and the Arab league on the Palestinian issue has remained firm for the past 16 years. As the Arab League summit does every year, the 29th summit stressed the importance of a comprehensive, sustainable peace in the Middle East as encapsulated in the Saudi-led [Arab Peace Initiative](#) adopted at the Beirut summit in 2002 and which enjoys the support of the Organization of Islamic Cooperation. According to the Arab league's [final communique](#) : “We reaffirm that the

Palestine Cause is the entire Arab nation's main priority, stressing the Arab identity of occupied East al-Quds as the capital of the State of Palestine". The leaders of the 17 Arab states also underscored that the US decision to recognize Jerusalem as Israel's capital was illegal. They all opposed the American President's decision to move the US embassy to Jerusalem and called on the international community to take steps against "Israeli violations and the arbitrary measures that affect Al-Aqsa Mosque and its worshipers".

Even in his bold interview to the Atlantic on 2 April, MBS was cautious to express support for the "two-state solution" still defended by the Arab and international consensus: "I believe the Palestinians and the Israelis have the right to have their own land. But we have to have a peace agreement to assure the stability for everyone and to have normal relations". This sentence was very clear, meaning that even if he would like to develop relations with Israel, nothing substantial might happen before a significant progress on the Israel-Palestine conflict. Therefore, [Benyamin Netanyahu is deluding himself if he thinks that he can normalize his relations with Arab countries](#), including Saudi Arabia, while refusing to negotiate and enforcing a violent policy against the Palestinians. As the custodian of the two holy mosques and leader of the Sunni world, Saudi leadership cannot take the risk of breaking with its traditional stance on the Palestinian issue, if nothing is given in exchange by Tel Aviv.

If no longer central, Palestine remains a strategic issue in the Middle East

Following the move of the US embassy and the violence in Gaza, none of the Arab leaders have taken concrete actions against Israel and the American administration, for instance by recalling their ambassadors or stating the end of US mediation in the Israel-Palestine conflict. Most of them refrained from criticizing too directly and vehemently Israel and preferred to support collectively [the Arab League's call on the United Nations and the International Criminal Court to launch investigations into Israeli attack on Gaza protestors](#).

Following the recognition of Jerusalem as Israel's capital, the death of nearly 100 Palestinian demonstrators in Gaza shocked Arab public opinions and [shed light on Arab leaders' silence](#). They are all the more silent as Turkey and Iran are vocal in assuming the role of defenders of the Palestinians. Amid the Israeli military response to the "Great March of Return", Turkey recalled its official envoy in Israel. Turkey's President Recep Tayyip Erdogan described Israel as a "terror state" and talked of "massacre", "genocide" before comparing Israel's actions against Palestinians with ["the methods employed by the Nazis in Europe"](#) during the summit of the Organization of Islamic Cooperation (OIC).

Locked in a Twitter war with Benyamin Netanyahu, the Turkish President eventually declared: "The fact that Turkey is the country targeted most by Israel, I am the leader targeted most, shows how true and effective this stance is". During the OIC meeting, Iran's President Hasan Rohani called on Islamic nations to revise their ties with the US and to cut all ties to Israel as defined as a ["racist" and "apartheid state"](#). The OIC meeting was the second time in six months that Erdogan has tried to rally Muslim leaders for the Palestinian cause. Despite any concrete action, it gave at least the opportunity to non-Arab leaders to set the stage and mock their neighbors for their weak reaction.

Pro-Iran or Iran's state owned media stand unanimously with the Palestinians as they are taking their anti-Israel rhetoric to the extreme. Not only are they circulating Iranian leaders' denunciations of Israel's action, [like recently in Gaza](#), but they are also disseminating [disputable news and theories about Israel-Saudi Arabia rapprochement](#), as exemplified by the alleged letter of Saudi Ministry of Foreign Affairs Adel Jubeir to MBS in favor of a [rapprochement with Israel](#). Amid the increasing tensions on the nuclear issue, this narrative allows Tehran to portray itself as the leader of the "resistance axis". That encounters a certain success in Arab opposition movements and public opinions who chide their leaders for their authoritarian policies and subordination to the United States. Hezbollah is also trying to capitalize on the Palestinian issue. In December 2017, Hassan Nasrallah called on the Palestinians to announce the emergence of an intifada and to ["kick out any delegation that comes with an intention of normalizing relations with Israel"](#). In the meantime, the Lebanese Shi'a leader has nurtured the idea that Saudi Arabia and Israel have colluded to [attack his movement](#) in Lebanon.

The Palestinian issue remains a strategic and unifying theme in the Middle East, including for Islamists, jihadists, opposition movements, or any marginalized community and minority who feel wronged by the western powers and Israel. Though the Israel-Palestine conflict is not the driver of all conflict in the region, its invocation as a continuing grievance might nurture increasing anger with Arab leadership, including with Saudi Arabia, which is tremendously losing its credibility on that issue. From that perspective, the outrageous pro-Israel diplomacy of Washington and the competition for the leadership of the pro-Palestinian cause in the Middle East are likely to constrain Saudi Arabia's capacity to get closer to Israel.

[Elisabeth Marteu](#), Chercheuse sur le Moyen-Orient, International Institute for Strategic Studies (IISS) et Enseignante Sciences Po Paris, [Sciences Po – USPC](#)

[Trevor Noah is right. People can be both French and African \(The Conversation\)](#)



Facundo Arrizabalaga/EPA

[Dr Edward Ademolu](#), [University of Manchester](#)

The afterglow of France winning the 2018 World Cup tournament on July 15 should be gone by now. But the arguments over France's 23-man squad, with as many as [15 players](#) with African roots, rage on. The victory has ignited social commentaries on race, immigration and national identity across the international terrain.

But it was a joke that set the cat among *les pigeons*.

Two days after the final, Trevor Noah – host of the late-night American TV talk programme, "The Daily Show" – [jokingly alluded](#) to France's World Cup triumph as an indisputable bilateral "win-win" for Africa(ns):

Africa won the World Cup... I get it, they have to say it's a French team, but look at those guys. You don't get that tan by hanging out in the South of France, my friends.

As a British Nigerian – and as such part of the worldwide, transnational African diaspora community – I, along with multiple other Africans, both continental and diasporan, basked in the reflected glory of Noah's sentiment as we congratulated the French team from afar.

However, the French Ambassador to the US, Gérard Araud, didn't think the South African-born comedian's joke was funny. He sent an indignant official letter to Noah the very next day saying that nothing could be less true than his quip about “an African victory”. He added:

Unlike the United States of America, France does not refer to their citizens based on their race, religion or origin. To us, there is no hyphenated identity, roots are an individual reality. By calling them an African team, it seems you are denying their Frenchness. This, even in jest, legitimises the ideology which claims whiteness as the only definition of being French.



French Ambassador's Tweet.

[Twitter](#)

That evening on his show, Noah stood by his satirical comments. He [argued](#) that Araud was in fact tippexing out the African identities of the French players:

Why can't they be both? What they're arguing here is: in order to be French they have to erase everything that is African.

Trevor Noah reacting to France's US ambassador.

It's this dual identity argument where the crux of the tension lies – an issue I've explored [in my research](#) on the identities of African diaspora communities.

Identity boundaries

In his letter Araud said this to Noah about the African-rooted French players:

By calling them African, it seems you are denying their Frenchness.

As such, both ambitious and irrational, Araud's comments suggest that national identity transcends and supplants the assumed limitations of racial and ethno-cultural heritage. That it renders their heritage wholly irrelevant and unreconciled.

A person is simply French – and unequivocally so. Within this speculative proposition, and unsolicited moral evaluation of the veracity of one's identity, are we to assume that forward Kylian Mbappé's Algerian and Cameroonian roots are annulled? Or, that midfielder Paul Pogba's “Guinean-ness” is a mere figment of his “undiluted French” imagination?

No. It would be utterly naïve and ill-advised to arrive at such conclusions.

If there is one thing that [my research](#) on the identities of African diaspora communities has taught me, it is that they are seldom tethered to the extremities of irreconcilably divided loyalties of “you’re either this”, or “you’re that”. Rather, identity boundaries for African minorities are necessarily blurred, inconsistent, situationally-driven, provisional, dynamic and transformational. They often lend themselves to progressive hyphenation in strategic and unconscious ways.

These convoluted identity configurations are appropriated and remastered by black and brown folk in their daily attempts to make “meaning” legible in their lived and racialised realities. Within this frame, it is important to understand that the African diaspora constitutes complex and multiplicitous identities. It is not for others then – especially white privileged others – to provide the unsolicited space within which their identities are defined, confined and deemed as comprehensible.

Ultimately, this removes the agency of choice in African “Self”-definition. It also renders all French-situated diaspora as a vast horde of undifferentiated masses devoid of individual intent. It begs the question, if it is true that “roots” are “individual reality” as Araud proclaims, then why implicate the French African players in all-inclusive assimilationist narratives? Where’s the individuality in that?

Suffice to say, it is this hybridity that has affixed my “British” to “Nigerian”, “English” to “Yoruba”, and the “Afro” to my “European” – all coexisting in their complementary contradictions.

If anything, the argument between Noah and Araud implores a rethinking in how France engages with identity, especially for African diaspora communities. It should go from treating it as a conspiratorial affront to its nationalism, and aspirations of a common peoplehood, to conceiving it instead as an enrichment.

By doing this, we consciously engage with African-descended minorities and their hybrid identities in ways that are as multiple and diverse as the football players that compose them.

So yes, Noah is right. The players, and many other people, can indeed be both French and African.

[Dr Edward Ademolu](#), Dr of International Development; Global Development Institute, [University of Manchester](#)

AUTRES ARTICLES de la semaine sur ARCRE.ORG

[How Michaela Coel called out racism and sexism – and stunned the British TV industry \(The Conversation\)](#)

Mark Johnson/Channel 4 Alistair Scott, Edinburgh Napier University As the Edinburgh TV Festival delegates took their seats for the 43rd MacTaggart Lecture, you could hear the murmurs of anticipation. For the first time since these lectures began in 1976, the keynote speaker was young, black and female. At last the British broadcasting industry was acknowledging [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Egypt's millennials turn to Sufism \(Al Monitor\)](#)

During his upbringing in a Sufi family in the 1990s in Cairo, Muhammad Sami never heard the word “Sufism” at home. At some level, he recognized that his peers were not all raised to pray at Al-Hussein Mosque on Fridays or to read Al-Busiri's poem Al-Burda, yet he also had little understanding that his family's [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Trump's comment about South Africa is a reminder that race still matters \(The Conversation\)](#)

US President Donald Trump is accused of siding with white right wing groups on South Africa's land reform issue. Shutterstock Steven Friedman, University of Johannesburg For a brief moment last week, US President Donald Trump served a useful purpose. He reminded us how important race is as an economic and political issue on much of [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[RDC: le diocèse de Butembo-Beni se mobilise contre le virus Ebola \(La Croix Africa\)](#)

Mgr Melchisédech Sikuli Paluku, évêque de Butembo-Beni/DR Le diocèse de Butembo-Beni, dans l'est de la RD-Congo s'investit, depuis un mois, dans la sensibilisation et la lutte contre l'épidémie de la maladie à virus Ebola. Cent quinze cas de fièvre hémorragique ont été signalés dans la région de Beni, dont 85 confirmés et une trentaine de [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Signes de cohésion sociale à Bruxelles \(Magma\)](#)

L'union fait la force... t'es sérieux ? Selon les clichés, en ville, tu es individualiste, tu t'enfermes avec ton téléphone et dans ta rue, tu ne connais personne ! S'il est vrai que nos villes peuvent être parfois inhospitalières, les jeunes journalistes citoyens de l'asbl Magma et les participants à nos stages proposent un autre point de [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Les soutiens au Pape François se multiplient dans l'Église \(Vatican News\)](#)

Les soutiens au Pape François se multiplient dans l'Église Alors que les scandales d'abus sexuels et la lettre de l'ancien nonce apostolique aux Etats-Unis attaquant le Pape François sont toujours beaucoup commentés dans les médias et sur les réseaux sociaux, plusieurs personnalités de l'Église ont tenu à réaffirmer leur confiance et leur

loyauté envers le [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Asylum processing centres in North Africa would merely mask the EU's migration failings](#)

Vicki Squire, University of Warwick EU leaders reached a last minute “deal” on migration early on June 29, after a desperate scramble to find a way forward had led many to speak out against each other. In conclusions published after late-night negotiations during the June summit of the European Council, leaders called upon the EU [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Faut-il dialoguer avec les terroristes ? \(La Croix Africa\)](#)

Le cardinal John ONAIYEKAN, archevêque d'Abuja au Nigeria, a accompagné a délégation diocésaine d'Ahiara devant le pape François le 8 juin 2017. / Corinne SIMON/CIRIC Deux universités du Kenya, la Tangaza University et la Umma University respectivement catholique et musulmane, ont organisé du 11 au 12 avril 2018, un forum sur l'engagement des musulmans et [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[Myanmar: rapport de l'ONU qui déclare génocide les crimes de l'armée contre les Rohingyas et commentaires](#)

Le rapport: Report of Independent International Fact-Finding Mission on Myanmar Publié le 27 août, il est disponible sur cette page (en anglais seulement) qui présente aussi d'autres documents relatifs à la situation des Rohingyas. Rohingyas : l'ONU veut des poursuites contre le chef de l'armée birmane pour génocide (Saphir News) L'ONU a établi, dans un [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[« En tant que réfugié, ma foi m'aide à comprendre ma situation » \(La Croix Africa\)](#)

Solo Mbow. Crédit: Charles Senghor La Journée mondiale des réfugiés a été célébrée le 20 juin. La Croix Africa a profité de la sensibilisation menée à cet effet pour rencontrer un expatrié mauritanien, Solo Mbow, qui raconte comment sa foi l'aide à vivre son quotidien de migrant. Point E, un quartier de Dakar, abrite le [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

[LISTE CHRONOLOGIQUE \(DU PLUS RÉCENT AU PLUS ANCIEN\) DE TOUS LES ARTICLES](#)

INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS

Veillez cliquer sur les liens pour plus de détails ou le programmes complet

Deadline 24th Sept. : [Calling for Nominations for the Official Awards To be Presented at the 2018 Parliament of the World's Religions \(parliamentofreligions.org\)](#)

1^{er} septembre – 4 octobre : [Saison de la Création](#)

13 septembre : Namur : Formation : déconstruire les théories du complot (BePax)

Cette formation vous propose d'apprendre les mécanismes de base du discours complotiste (au niveau de la rhétorique et au niveau de la construction de vidéos) ainsi que des enjeux liés à ce phénomène (lien avec la propagande, le racisme et le radicalisme). En termes de savoir-faire, nous allons passer en revue des outils informatiques, des grilles de lecture et une démarche pédagogique à mettre en pratique pour analyser les productions de type conspirationniste. Nous aborderons aussi les attitudes qui facilitent le travail avec les jeunes autour de cette thématique. Horaires : 9h30 à 16h30 - Lieu : CENTRE L'ILON - Rue des Tanneries, 1 - 5000 NAMUR - Prix : 20€

Public : enseignants, animateurs, éducateurs, travailleurs de terrain, citoyens,...

Info et contact : edgar.szoc@bepax.org – 02/896.95.00 - Sandwichs offerts . **Inscription obligatoire sur la page de l'événement** <http://www.bepax.org/event/formation-deconstruire-les-theories-du-complot-namur,0000969.html> ([lien raccourci](#))

16, 17 et 18 novembre : Cette année, **le centre El Kalima fête ses 40 ans**. Nous vous préparons trois journées à ne pas manquer les 16, 17 et 18 novembre en ouverture de la Semaine de Rencontre Islamo-Chrétienne. À vos agendas!

24 novembre : évènement musical « Solidarité festive » en guise de clôture de la SeRIC (du 19 au 25 novembre) à l'initiative des asbl « [Les Anonym's](#) » et « [Lumina](#) ».

CET ÉVÈNEMENT PRENDRA LA FORME D'UNE APRÈS-MIDI FESTIVE AUTOUR DE LA MUSIQUE, DES MIMES, DE LA POÉSIE, DES CHANTS ET DE TOUS VOS TALENTS ARTISTIQUES. UN GITE EST RÉSERVÉ À CETTE OCCASION, C'EST POURQUOI, AFIN DE NOUS ORGANISER AU MIEUX, **MERCI DE VOUS INSCRIRE AVANT LE 30 JUIN** AUPRÈS D'HABIBA HAMDAQUI (ASBL LUMINA) AU 0486 80 85 30 OU PAR MAIL : [ASBLUMINA\[AROBASE\]HOTMAIL.COM](mailto:ASBLUMINA[AROBASE]HOTMAIL.COM) OU AUPRÈS DE DANNY ROGER (ASBL LES ANONYM'S) AU 0495 274 161.
